
FONDATION EUGÈNE NAPOLÉON

254, rue du faubourg Saint-Antoine 75012 Paris

GRAND ORGUE DE LA CHAPELLE

Orgue non classé, appartenant à la ville de Paris

HISTORIQUE

La Fondation Eugène Napoléon a été créée en 1856 par la ville de Paris et par l'Impératrice après son mariage avec Napoléon III et à l'occasion de la naissance de leur fils le Prince Eugène Louis Napoléon. Un vaste terrain avait été acquis à proximité de l'actuelle place de la Nation afin d'édifier des bâtiments modernes et fonctionnels. Leur configuration, en forme de polygone régulier a valu à cet ensemble urbain le beau surnom de « collier de l'Impératrice »... Dans l'axe, l'architecte a érigé une chapelle sur plan basilical avec charpente apparente en bois. Dès la fin de la construction, la tribune de cette chapelle a possédé un orgue.

CONSTRUCTEUR

Construit par Aristide Cavaillé-Coll, il fut livré le 18 février 1857¹. Le devis ou le marché n'ayant pu être retrouvés, seul le « Grand Livre noir des commandes » nous apprend qu'il possédait 8 jeux au Grand-Orgue et 6 au Récit, commandés par 2 claviers, pédalier en tirasse. Sa composition n'a pas changé depuis sa construction. Seul, un ventilateur électrique, aujourd'hui inopérant, a été installé à une date inconnue.

EMPLACEMENT

L'orgue est installé au centre d'une large tribune en bois surplombant l'entrée de la chapelle. Primitivement beaucoup plus profonde, cette tribune a été divisée il y a une trentaine d'années par une cloison de bois prenant appui sur les montants arrière du buffet, dans le but de ménager un local indépendant derrière l'orgue. Cette pièce a été plafonnée en dalles de vermiculite rendant ainsi impossible l'accès au Récit qui se trouve entièrement au-dessus du faux-plafond.

BUFFET

Buffet assez sobre, construit en chêne de très belle qualité dans toutes ses parties y compris les panneaux arrière ; son dessin comporte trois niveaux superposés eux-mêmes divisés verticalement en trois compartiments : Le soubassement est composé de panneaux à cadres amovibles (face avant et côtés) avec encastrement à guillotine et poignées en forme de gros boutons tournés. Le panneau de gauche, en retour, donne accès à la soufflerie tandis que celui de droite reçoit la console en fenêtre fermée par deux volets pliants en chêne sur gonds en laiton.

L'étage de la Montre prolonge la division verticale du massif par quatre pilastres qui déterminent trois larges plates-faces en plein-cintre, la plus haute au centre. Ces plates-faces sont garnies de tuyaux en bel étain à écussons relevés soit, respectivement, 8 + 9 + 8 tuyaux. Surplombant les plates-faces latérales, deux petites plates-faces géminées en plein-cintre reçoivent chacune 7 tuyaux (chanoines). Les côtés du buffet comportent aussi une plate-face, garnie chacune de 9 tuyaux à écussons relevés.

1. Huybens, Gilbert, op. cit. p. 24, n° 116.



Fondation Eugène Napoléon - Détail de la console.

Le troisième niveau correspond au Récit : il comporte une façade constituée d'une tourelle centrale semi-circulaire encadrée de deux plates-faces en plein-cintre. Coiffée d'un dôme, cette tourelle repose sur trois consolettes. 21 tuyaux en étain à écussons relevés garnissent également le haut du buffet (7 + 7 + 7 tuyaux), soit, en tout, 92 tuyaux dont la ligne des bouches dessine un « V », pour l'ensemble de la façade !

Enfin, l'arrière du buffet s'ouvre complètement grâce à deux étages de panneaux amovibles et de portes, ceux du bas, pleins, donnant accès au soubassement, ceux du haut, finement découpés et la face interne encore tendue de soie rouge, ouvrant sur le sommier du Grand-Orgue. L'arrière de la partie haute correspondant au Récit n'a pu être examiné à cause du faux-plafond qui en interdit l'accès.

Tout en remarquant la haute qualité d'exécution de ce buffet, dont le dessin peut être attribué à Liénard ou à Simil, il convient de noter que primitivement, lorsque la tribune n'était pas cloisonnée, les sons du Grand-Orgue se répandaient tout autour du buffet, contrairement aux usages habituels ; seuls les tuyaux du Récit étaient — et sont encore — enfermés dans leur boîte expressive.

SOUFFLERIE

Primitivement, un levier oscillant actionnait deux pompes placées sous un réservoir rectangulaire à plis compensés occupant une bonne partie du soubassement, le souffleur étant installé à l'intérieur du buffet, à l'opposé de la console. Un ventilateur électrique logé dans un caisson placé derrière l'orgue a été mis en place à une date inconnue, probablement vers 1930-35 ; le dispositif d'origine a toutefois été conservé.

De la gauche du réservoir (face à l'orgue) s'élèvent verticalement 3 portevents rectangulaires en sapin alimentant successivement la laye des Fonds (à l'avant), le Récit (au centre) et la laye des Anches du Grand-Orgue (à l'arrière). Les garnitures des plis de ce réservoir, ainsi que les papiers recouvrant les éclisses, sont d'origine !...

SOMMIERS

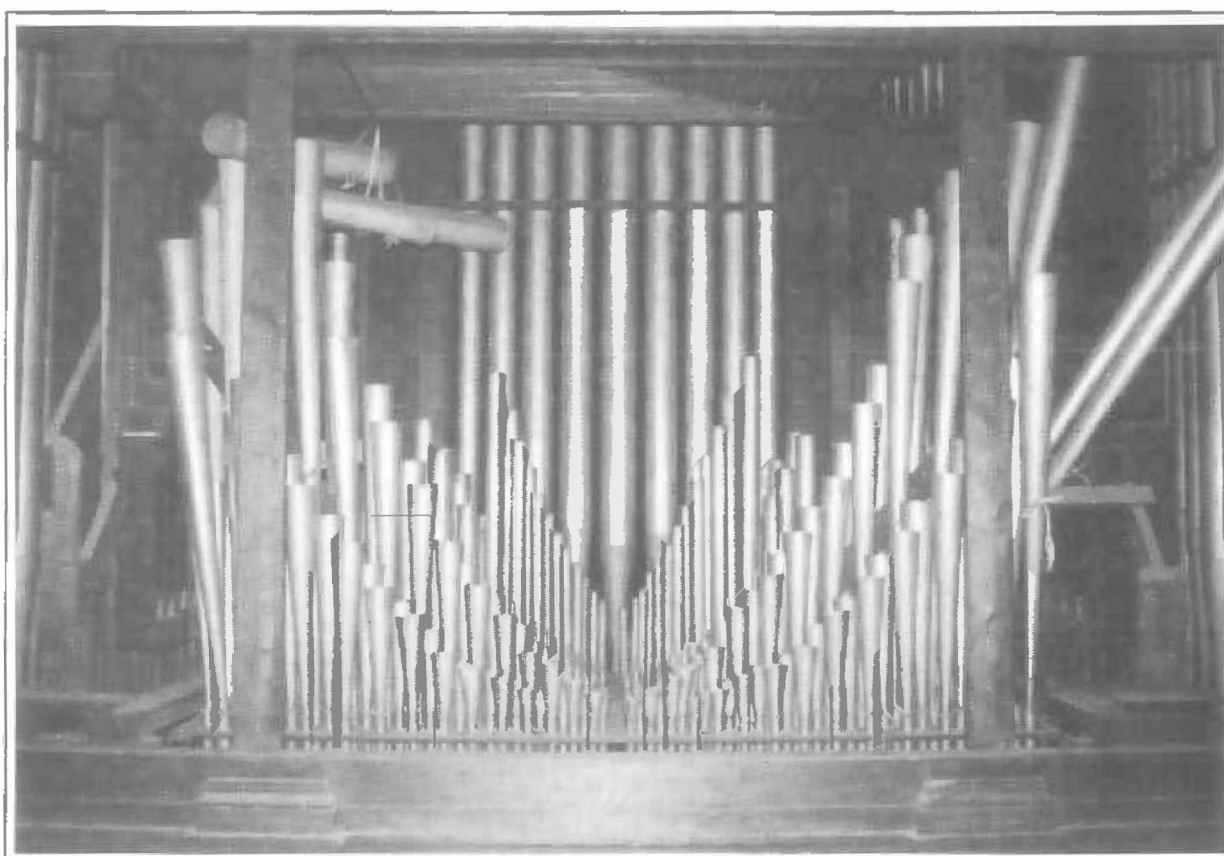
— *Grand-Orgue* : sommier en chêne à gravures et registres coulissants, en une seule partie, à double laye (Fonds et Anches) et à disposition diatonique aigus au centre. Ce grand sommier est intégralement d'origine, y compris ses faux-sommiers et accessoires.

— *Récit expressif* : Petit sommier de 37 notes (Fa₂ à Fa₅), de même facture, à disposition diatonique aigus au centre, placé dans une petite boîte expressive installée dans l'axe, au-dessus de la tuyauterie du Grand-Orgue. L'accès de ce sommier, qui se fait uniquement par l'arrière du buffet, a malheureusement été condamné par la pose du faux-plafond évoqué plus haut.

TRANSMISSIONS

— *Mécanique des notes* : 1^e : *Grand-Orgue* : clavier axé sur balancier, soulevant une rangée de 54 pilotes ronds en sapin qui poussent un plan de balanciers parallèles en chêne destinés à renvoyer le tirage vers l'arrière tout en inversant le mouvement. A l'arrière de ces balanciers un plan de vergettes verticales en sapin actionne les bras d'un abrégé couché sous le sommier de Grand-Orgue, celui-ci commandant un double train de 54 soupapes correspondant aux deux layes, pour les Fonds et pour les Anches. Les équerres en laiton sont montées sur des petits blocs individuels en bois dur maintenus chacun par une vis.

2^e : *Récit* : même disposition qu'au Grand-Orgue avec pilotes ronds poussant un plan de 37 balanciers parallèles qui tirent des vergettes verticales, derrière le fond de console. Ces vergettes sont ensuite accrochées à une barre d'équerres horizontale, chaque équerre en laiton étant fixée sur un support individuel en bois dur



Fondation Eugène Napoléon - Vue générale de la tuyauterie, à l'arrière du Grand-Orgue.

(idem Grand-Orgue). Un plan de vergettes horizontales actionne ensuite un petit abrégé couché fixé sur un cadre en chêne aux dimensions du sommier (rouleaux ovoïdes en sapin, bras en fer forgé, crapaudines en bois dur). Les soupapes sont tirées par le dispositif classique : bourses avec osiers, eses en laiton, etc...

3^e : *Tirasse* : vergettes en sapin en bout des contre-touches du pédalier actionnant un petit abrégé en fer rond de 20 rouleaux avec crapaudines en bois dur fixées sur une superbe planche de chêne. Un second plan de vergettes, à la division du manuel, tire les 20 basses du Grand-Orgue.

— *Mécanique des jeux* : on distingue deux groupes de tirants de jeux à la console (gros pommeaux en palissandre tourné, garnitures de porcelaine) :

- 2 × 4 tirants disposés verticalement et en quinconce sur les montants de la console, de part et d'autre des claviers et correspondant au Grand-Orgue :
 - à gauche : Flûte harmonique 8, Montre 8, Bourdon 8, Prestant 4 (en lettres noires, jeux disposés sur la laye des Fonds),
 - à droite : Trompette 8, Clairon 4, Quinte 3, Doublette 2 (en lettres rouges, jeux disposés sur la laye des Anches).
- 1 rangée de 6 tirants horizontaux de même modèle, alignés en fronton au-dessus du clavier de Récit selon la disposition suivante, de gauche à droite : Flûte oct(aviante) 4, Gambe 8, Flûte douce 8, Octavin 2, Cor anglais 8, Voix humaine. Toutes les porcelaines avec lettres noires.

Tous ces tirants actionnent 3 séries de balanciers en fer noirci disposés symétriquement : 4 balanciers en éventail pour les registres des Fonds du Grand-Orgue, puis 6 balanciers parallèles et verticaux en forme d'équerres sur leur propre étrier en hêtre pour les jeux du Récit, enfin 4 balanciers en éventail actionnant les jeux placés sur la laye des Anches. Ces balanciers, ou « sabres » commandent directement les têtes de registres, en bout de sommier pour le Grand-Orgue et par l'intermédiaire de bâtons carrés verticaux et d'équerres pour le Récit. NOTA : Les sabres correspondant aux 4 registres centraux du Récit (Gambe 8, Flûte douce 8, Octavin 2 et Cor anglais) sont rappelés en position de repos par un ressort plat en laiton fixé sur chaque étrier. Ce dispositif pourrait correspondre à des combinaisons appelables par des cuillères qui ont été supprimées et dont l'emplacemement pour deux d'entre elles a été rebouché à une date indéterminée.

CONSOLE

Console en fenêtre ouverte dans le soubassement, à droite de l'orgue et signée horizontalement au-dessus du clavier de Récit « A. Cavaillé-Coll fils - à - Paris » (n° 8 de la série des plaques publiée par la revue *La Flûte Harmonique*).

2 claviers de 54 notes (diatoniques plaquées d'ivoire, feintes en ébène) sur châssis entièrement plaqué de beau palissandre. Les 17 notes graves du clavier de Récit sont fixes, bien que les touches soient sciées, ce plan sonore ne parlant qu'à partir du Fa₂. 14 tirants mécaniques pour les registres (voir paragraphe ci-dessus).

1 pédalier plat à l'allemande de 20 marches, Ut₁ à Sol₂, actuellement en tirasse fixe des basses du Grand-Orgue.

Actuellement, 3 cuillères à cran, dans l'ordre : Accouplement, Appels, Trémolo. L'expression du Récit est commandée par une large cuillère courbe à 3 crans, à l'extrême droite de la console.

On remarquera d'une part, la fraîcheur extraordinaire des placages des claviers et,



Fondation Eugène Napoléon - Détail de la tuyauterie du Grand-Orgue.

d'autre part, la subsistance, après plus de cent trente ans, du banc d'origine, en chêne, dont les pieds sont chantournés en forme de lyre.

TUYAUTERIE

NOTA : seule la tuyauterie du Grand-Orgue a pu être examinée, le Récit étant inaccessible.

La vision d'ensemble de la tuyauterie du Grand-Orgue donne une forte impression d'homogénéité et d'authenticité. Malgré une épaisse couche de poussière on trouve des tuyaux parfaitement sains parmi lesquels seulement deux corps de Trompette sont pliés. *Les tuyaux ouverts sont tous coupés au ton* et pas une seule bouche, pas un seul biseau ne paraissent avoir été retouchés... Le haut des corps a juste un peu souffert d'accords énergiques ainsi qu'en attestent des tuyaux évasés ou, au contraire, excessivement refermés, voire pincés. Les pattes d'accord des tuyaux de façade, deux ou trois selon la grosseur du tuyau, sont juste tirées, confirmant ainsi le peu d'usage qu'on fit de cet orgue ou la carence de son entretien.

Analyse succincte : (dans l'ordre des chapes)

Grand-Orgue :

1-*Montre 8* : 21 tuyaux écussonnés en bel étain poli, pris dans la façade + 33 tuyaux au sommier (à partir du La₂) dont le premier est marqué à la pointe sèche « Dessus de Montre 8p ». Corps en bel étain riche sur pied en alliage plus pauvre. Marques au petit poinçon en haut du tuyau avec l'initiale du jeu et la note (exemple « M(ontre)-A ») ; marque à la pointe sur le pied. Aplatissage peu marqué de chaque côté de la bouche, et montant très haut sur le corps du tuyau, bouche non retouchée, biseau finement denté (2 dents très fines pour 1 dent plus profonde), oreilles en étoffe, pied moyennement ouvert.

2-*Flûte harmonique 8* : 12 Basses constituées de tuyaux écussonnés en étain poli et pris dans la façade (Ut₁ à Si₁) + 17 tuyaux de Flûte ouverte coupés au ton en étain sur pied moins riche, marqués au poinçon (Ut₂ à Mi₃) + 25 Dessus harmoniques à 2 trous (de Fa₃ à Fa₅) corps en étain sur pied moins riche, oreilles sur tous les tuyaux, jeu coupé au ton, de fabrication identique à la Montre.

3-*Prestant 4* : 12 Basses prises dans la façade (Ut₁ à Si₁) + 42 tuyaux au sommier en étain fin, coupés au ton, fabrication identique aux jeux précédents, bouches non retouchées, quelques corps évasés ou rétrécis par l'accordoir.

4-*Bourdon 8* : 18 Basses en bois postées sur les côtés (Ut₁ à Fa₂, sur pièces gravées), corps en sapin peint en brun-rouge, lèvres inférieure en chêne verni fixée par 4 vis, pied conique en sapin tourné, renfort de forte toile collée en haut du corps, tampon à poignée amovible + 6 tuyaux en étoffe à calotte mobile (de Fa dièse₂ à Si₂) + 30 Dessus en étoffe à calotte mobile à cheminée (longue cheminée d'un diamètre égal au tiers du diamètre de la calotte), oreilles sur tous les tuyaux, biseau régulièrement et plus profondément denté, marque au poinçon sur le corps, la calotte et marque à la pointe sur le pied.

5-*Quinte 3* : 54 tuyaux au sommier, corps en étain sur pied d'étoffe, moyenne taille, jeu entièrement coupé au ton, même facture que les autres jeux à bouche (le haut de quelques corps meurtris par l'accordoir, manque le Fa₅).

6-*Doublette 2* : 54 tuyaux en bel étain au sommier de même facture que les autres jeux, lui aussi entièrement coupé au ton.

7-*Trompette 8* : 54 tuyaux de belle taille, pavillon en étain sur pied d'étoffe à bout arrondi, noyau « olive » avec bague, rigole type Bertounèche en laiton blanchi, languette

en laiton, rasette en acier formant ressort. Ce jeu présente la particularité d'avoir comporté dès l'origine 3 tuyaux coudés côté Ut, au-dessus de la console des claviers, afin de permettre le passage de l'abrégié et de la barre d'équerres du Récit. Il convient aussi de noter que 2 tuyaux ont fléchi, côté Ut dièse : les seuls tuyaux abîmés de cet orgue...

7-Clairon 4: 54 tuyaux de belle taille, facture strictement identique à celle du jeu précédent, dernière octave harmonique sur 12 tuyaux.

Récit expressif: plan sonore actuellement inaccessible.

COMPOSITION

I - GRAND-ORGUE, 54 notes :

| | | | |
|------------------|---|-----------|---|
| Montre | 8 | Quinte | 3 |
| Bourdon | 8 | Doublette | 2 |
| Flûte harmonique | 8 | Trompette | 8 |
| Prestant | 4 | Clairon | 4 |

II - RÉCIT EXPRESSIF, 37 notes :

| | | | |
|------------------|---|--------------|---|
| Gambe | 8 | Octavin | 2 |
| Flûte douce | 8 | Cor anglais | 8 |
| Flûte octaviante | 4 | Voix humaine | 8 |

PÉDALE, 20 notes : Tirasses permanente du Grand-Orgue.

Accouplement II/I, Appels, Trémolo, Expression par cuillère à droite.

ÉTAT ACTUEL

Orgue aujourd'hui injouable par déficience du ventilateur électrique. Par ailleurs, cet instrument a souffert d'un long abandon, comme en témoigne l'épaisse couche de poussière à l'intérieur du buffet. La tribune elle-même accueille pêle-mêle chaises cassées, bancs inutiles et ornements au rebut (dont un lutrin...). La création d'une petite salle derrière, avec la mise en place de son plafond, a toutefois condamné l'accès au Récit. Mais cette disposition a peut-être permis de préserver l'orgue davantage.

Toute intervention visant à la moindre remise en état de l'instrument devra être liée préalablement à une restitution du volume initial de sa tribune, ainsi qu'à une restauration de la chapelle.

Cependant, dans son état actuel, cet orgue est un témoin exceptionnellement conservé (matériel et harmonie) de la « première manière » de la manufacture d'Aristide Cavaillé-Coll.

A ce titre, il mérite que soit proposée une mesure de classement comme Monument Historique.

UTILISATION

Aucune, compte tenu de l'état de l'orgue.

BIBLIOGRAPHIE

Aucun document concernant l'instrument n'a jusqu'ici été retrouvé. Il figure cependant, sans mention du prix, dans la liste des travaux du facteur, ouvrage déjà cité.
